

Premier message de Son Éminence l'Ayatollah Seyyed Mojtaba Hosseini Khamenei, Guide suprême de la Révolution islamique - 12 /Mar/ 2026

Dans son tout premier message adressé à la nation iranienne, le Guide de la Révolution islamique a rappelé l'impérieuse nécessité de préserver l'unité et de transcender les points de discorde. Insistant avec force sur le maintien d'une présence populaire efficace sur la scène publique, il a déclaré : « une présence efficace sur la scène publique doit être maintenue, que ce soit sous la forme que vous avez démontrée lors de ces jours et nuits de guerre, ou à travers divers engagements efficaces dans les domaines social, politique, éducatif, culturel, et même sécuritaire. »

Le texte intégral du premier message de Son Éminence l'Ayatollah Seyyed Mojtaba Khamenei, adressé au peuple iranien, est le suivant :

Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux

« Si Nous abrogeons un verset ou le faisons oublier, Nous en apportons un meilleur, ou un semblable. »

Que la paix soit sur toi, ô héraut de Dieu et gardien de Ses signes ; que la paix soit sur toi, ô porte de Dieu et arbitre de Sa religion ; que la paix soit sur toi, ô calife de Dieu et défenseur de Son droit ; que la paix soit sur toi, ô preuve de Dieu et guide vers Sa volonté ; que la paix soit sur toi, ô l'Avançant tant espéré ; que la paix soit sur toi par les salutations les plus parfaites ; que la paix soit sur toi, ô mon Maître, l'Imam du Temps (que Dieu hâte son avènement).

Au commencement de mon propos, il m'incombe de présenter mes condoléances à mon Maître, l'Imam du Temps (que Dieu hâte son avènement), à l'occasion du martyr déchirant du grand Guide de la Révolution, le cher et sage Khamenei, et de solliciter de Sa Sainteté des prières bienfaisantes pour chaque membre de la grande nation iranienne, voire pour l'ensemble des musulmans du monde, pour tous les serviteurs de l'Islam et de la Révolution, pour les hommes de sacrifice et les survivants des martyrs du mouvement islamique — particulièrement ceux de la guerre récente — ainsi que pour mon humble personne.

La deuxième partie de mon discours s'adresse au grand peuple iranien. En premier lieu, je me dois d'exposer brièvement ma situation et ma position concernant le vote de la vénérable Assemblée des experts. Votre serviteur, Seyyed Mojtaba Hosseini Khamenei, a pris connaissance du résultat du vote de l'Assemblée des experts en même temps que vous, par le biais de la Télévision de la République islamique. Pour ma personne, m'installer à la place où siégeaient jadis deux dirigeants d'une grandeur incommensurable, le grand Imam Khomeiny et le martyr Khamenei, constitue une épreuve redoutable. En effet, cette chaire porte l'empreinte de celui qui, après plus de soixante années de lutte inlassable sur la voie de Dieu et de renoncement à tous les plaisirs et comforts terrestres, s'était mué en un joyau étincelant et une figure d'exception, non seulement à notre époque, mais à travers toute l'histoire des gouvernants de ce pays. Sa vie, tout comme la nature de son trépas, furent imprégnées d'une majesté et d'une dignité puisant leur source dans son inébranlable confiance en la Vérité divine.

J'ai eu l'insigne honneur de me recueillir devant sa dépouille après son martyre ; ce que j'ai contemplé n'était autre qu'une montagne de fermeté, et j'ai appris qu'il avait serré le poing de sa main restée valide. Concernant les multiples dimensions de sa personnalité, il appartiendra aux érudits de s'exprimer longuement. Dans le cadre de ce propos, je me contenterai de cette brève évocation, remettant les développements détaillés à d'autres occasions propices. Telle est la raison de la difficulté d'occuper cette chaire après une figure d'une telle envergure ; combler

cette distance n'est envisageable qu'avec l'assistance du Seigneur de la Vérité et votre soutien indéfectible, ô peuple.

Dans la continuité de ce propos, il m'est indispensable de souligner un point qui touche directement à l'essence de mon discours. Ce point réside dans le fait que l'un des talents majeurs du Guide martyr, tout comme de son illustre prédécesseur, fut d'impliquer la population dans toutes les arènes, de lui insuffler continuellement clairvoyance et conscience, et, sur le plan pratique, de s'appuyer sur sa force. C'est ainsi qu'ils ont concrétisé le sens véritable de la notion de république, un concept auquel ils croyaient du plus profond de leur âme. L'effet éclatant de cette réalité s'est manifesté au cours de ces quelques jours où le pays fut privé de Guide de la Révolution et de Commandant en chef des forces armées. La clairvoyance et la sagacité de la grande nation iranienne lors des récents événements, ainsi que sa résilience, sa bravoure et sa présence, ont forcé l'admiration de nos amis et plongé l'ennemi dans la stupeur. C'est vous, le peuple, qui avez dirigé le pays et garanti son autorité. Le verset que j'ai placé en exergue de ce message signifie qu'il n'est de signe parmi les signes divins dont le terme échoit ou qui soit voué à l'oubli, sans que la Majesté divine, qu'Elle soit exaltée, n'en octroie un semblable ou un meilleur en substitution.

L'invocation de ce noble verset ne vise aucunement à insinuer que ce serviteur se hisse au niveau du Guide martyr, et encore moins qu'il s'en suppose supérieur ; elle a plutôt pour dessein de mettre en lumière votre rôle essentiel et prépondérant, ô chère nation. Si cette grâce suprême nous a été retirée, la présence de la nation iranienne, semblable à celle d'Ammar, a de nouveau été accordée à ce système. Sachez-le bien : si votre puissance ne se déploie pas sur la scène publique, ni la direction, ni aucune des diverses institutions dont la véritable vocation est de servir le peuple, ne posséderont l'efficacité requise. Afin que cette vérité s'accomplisse de la plus belle des manières, il convient premièrement de considérer le souvenir de Dieu, le Béni, le Très-Haut, la confiance placée en Sa Majesté, et le recours aux lumières pures des Infaillibles (que les prières de Dieu soient sur eux tous) comme l'élixir suprême et le soufre rouge garantissant toutes les ouvertures et le triomphe absolu sur l'ennemi. C'est là un immense privilège dont vous êtes dotés, et dont l'ennemi est dépourvu.

Deuxièmement, aucune faille ne doit altérer l'unité entre les individus et les différentes strates de la nation, une unité qui se manifeste généralement avec un éclat particulier dans les moments de détresse. Cet objectif sera atteint en faisant abstraction des points de discorde.

Troisièmement, une présence efficace sur la scène publique doit être maintenue, que ce soit sous la forme que vous avez démontrée lors de ces jours et nuits de guerre, ou à travers divers engagements efficaces dans les domaines social, politique, éducatif, culturel, et même sécuritaire. L'essentiel est que le rôle adéquat, sans porter atteinte à la cohésion sociale, soit parfaitement assimilé et exécuté dans la mesure du possible. L'un des devoirs du Guide et de certains autres responsables est de rappeler une partie de ces rôles aux individus ou aux groupes de la société. De ce fait, je rappelle l'importance de la participation aux cérémonies de la Journée de Qods 1447, où la dimension de l'écrasement de l'ennemi doit retenir l'attention de tous.

Quatrièmement, ne ménagez aucun effort pour vous entraider. Dieu soit loué, la nature constante de la majorité des Iraniens n'a jamais été autre, et il est attendu qu'en ces jours particuliers — qui, naturellement, s'avèrent plus éprouvants pour certains membres de la nation que pour d'autres — cet aspect se manifeste avec encore plus d'acuité. Dans cette optique, j'enjoins les organismes de services publics à ne refuser, dans ce domaine, aucune aide ni assistance aux chers membres de la nation ainsi qu'aux structures populaires de secours.

Si ces préceptes sont observés, la voie menant votre chère nation vers des jours de grandeur et de splendeur sera aplanie. L'illustration la plus imminente pourrait être, avec la permission de Dieu, le triomphe sur l'ennemi dans la guerre actuelle.

La troisième partie de mon discours se veut un remerciement sincère à l'endroit de nos courageux combattants qui, dans un contexte où notre nation et notre chère patrie ont subi les assauts oppressifs des têtes de file du front de l'arrogance, ont barré la route à l'ennemi par leurs frappes dévastatrices, le tirant de son illusion de pouvoir dominer

notre cher pays et, le cas échéant, de le démembrer.

Chers frères d'armes ! La volonté des masses populaires exige la poursuite d'une défense efficace et punitive. De même, il est impératif de continuer à faire usage du levier que constitue le blocage du détroit d'Ormuz. Des études ont été menées concernant l'ouverture d'autres fronts où l'ennemi possède une expérience infime et se révélera extrêmement vulnérable ; leur activation interviendra en cas de persistance de l'état de guerre et selon les impératifs des intérêts supérieurs.

J'adresse également mes remerciements les plus sincères aux combattants du Front de la Résistance. Nous considérons les pays du Front de la Résistance comme nos amis les plus intimes, et la cause de la résistance, tout comme le Front de la Résistance, constitue une composante indissociable des valeurs de la Révolution islamique. Nul doute que l'unité des éléments de ce front raccourcit la voie de la libération face à la sédition sioniste. Comme nous l'avons constaté, le Yémen, courageux et croyant, n'a point cessé de défendre le peuple opprimé de Gaza, le dévoué Hezbollah est venu au secours de la République islamique en dépit de tous les obstacles, et la résistance irakienne a vaillamment adopté cette même ligne de conduite.

Dans la quatrième partie, je m'adresse à ceux qui, au cours de ces derniers jours, ont subi des préjudices d'une manière ou d'une autre ; qu'il s'agisse de ceux ayant éprouvé la douleur de perdre un ou plusieurs êtres chers tombés en martyrs, de ceux ayant été blessés, ou des individus dont les habitations ou les lieux de travail ont été endommagés. À ce stade, je tiens tout d'abord à exprimer ma profonde compassion envers les proches des martyrs de haut rang. Ce sentiment s'enracine dans une expérience commune que je partage avec ces nobles personnes : outre mon père, dont la disparition est devenue un deuil universel, j'ai moi-même remis à la caravane des martyrs ma chère et fidèle épouse, en qui je plaçais tant d'espoirs, ma sœur dévouée qui s'était consacrée au service de ses parents et qui en a finalement reçu la récompense, ainsi que son jeune enfant, de même que le mari de mon autre sœur, un homme savant et d'une grande noblesse d'âme. Toutefois, ce qui rend la patience face aux calamités possible, voire aisée, est la contemplation de la promesse divine, inéluctable et certaine, d'une récompense inestimable pour les patients. Il convient donc de faire preuve de patience et de nourrir espérance et confiance en la grâce et le soutien de la Majesté divine.

Deuxièmement, je donne l'assurance à tous que nous ne renoncerons point à venger le sang de vos martyrs. La vengeance que nous envisageons ne se limite pas exclusivement au martyr du grand Guide de la Révolution ; au contraire, chaque membre de la nation qui tombe en martyr sous les coups de l'ennemi constitue, en soi, un dossier de vengeance distinct. Certes, une part circonscrite de cette vengeance a d'ores et déjà pris une forme concrète, mais tant que son accomplissement total ne sera pas atteint, ce dossier demeurera au-dessus de tous les autres. Nous ferons preuve d'une acuité toute particulière concernant le sang de nos nourrissons et de nos enfants. Ainsi, le crime que l'ennemi a délibérément perpétré contre l'école Shajareh Tayyebah de Minab, et d'autres actes similaires, occuperont une place d'exception dans cette entreprise de justice.

Troisièmement, les blessés de ces attaques doivent impérativement recevoir des soins médicaux appropriés et gratuits, et bénéficier d'autres avantages spécifiques.

Quatrièmement, dans la mesure où la situation actuelle le permet, des mesures adéquates doivent être définies et mises en œuvre afin de compenser les dommages financiers subis par les lieux et les biens privés. Ces deux derniers points constituent une obligation impérative pour les honorables responsables, qui se doivent de l'exécuter et de m'en rendre compte.

Le point qu'il me faut rappeler est que, d'une manière ou d'une autre, nous exigerons réparation de l'ennemi. S'il s'y refuse, nous prélèverons sur ses biens la part que nous jugerons adéquate ; et si cela s'avère irréalisable, nous anéantirons une part équivalente de ses avoirs.

La cinquième partie de mon propos s'adresse aux dirigeants et aux sphères d'influence de certains pays de la région. Nous partageons des frontières terrestres ou maritimes avec quinze nations, et nous avons toujours aspiré à entretenir des relations chaleureuses et constructives avec chacune d'entre elles. Cependant, depuis de nombreuses années, l'ennemi a progressivement établi des bases, tant militaires que financières, dans certains de ces pays, afin d'assurer sa domination sur la région.

Lors de la récente offensive, certaines de ces bases militaires ont été utilisées ; naturellement, comme nous l'avions explicitement averti, et sans mener d'agression contre ces nations, nous avons exclusivement ciblé ces mêmes bases. À l'avenir, nous continuerons inévitablement de procéder ainsi, bien que nous demeurions profondément convaincus de la nécessité d'une amitié entre nous et nos voisins. Ces pays doivent clarifier leur position vis-à-vis des agresseurs de notre chère patrie et des assassins des membres de notre nation. Je leur recommande de fermer ces bases dans les plus brefs délais, car ils auront sans doute compris à présent que la prétention de l'Amérique à instaurer la sécurité et la paix n'était rien d'autre qu'une immense supercherie.

Cette démarche leur permettra de nouer des liens plus étroits avec leurs propres peuples — qui, d'une manière générale, désapprouvent la complaisance envers le front de l'impiété et ses comportements humiliants — et d'accroître ainsi leur propre richesse et puissance. Je le répète avec force : le système de la République islamique, loin de toute volonté d'instaurer une hégémonie ou un colonialisme dans la région, est pleinement disposé à tisser des relations d'alliance, chaleureuses et sincères, avec l'ensemble de ses voisins.

Dans la sixième partie de mon discours, je m'adresse à notre Guide martyr. Ô Guide ! Par votre départ, vous avez infligé une lourde blessure à tous les cœurs. Vous aviez toujours aspiré à une telle fin, jusqu'à ce que le Seigneur de la Vérité vous l'accorde, alors que vous récitiez le Saint Coran, à l'aube du dixième jour du mois béni de Ramadan. Vous avez enduré de multiples oppressions avec puissance et longanimité, sans jamais vous plaindre. Beaucoup n'ont pas mesuré votre véritable valeur, et il faudra peut-être que bien du temps s'écoule pour que les divers voiles et obstacles se dissipent, et que certains pans de votre grandeur soient révélés.

Nous espérons que, par le biais du rang de proximité qui vous est désormais accordé aux côtés des lumières pures, des véridiques, des martyrs et des saints, vous continuerez à veiller au progrès de cette nation et de l'ensemble des peuples du Front de la Résistance, et que vous intercéderez en leur faveur, tout comme vous le faisiez durant votre vie terrestre. Nous prenons l'engagement solennel, devant vous, de déployer tous nos efforts pour élever cet étendard, qui est la bannière originelle du front de la Vérité, et pour atteindre les nobles desseins de votre honorable personne.

Dans la septième partie, je tiens à remercier toutes les éminentes personnalités qui m'ont accordé leur soutien, notamment les grands dignitaires religieux, les diverses figures culturelles, politiques et sociales, ainsi que les membres de la nation qui se sont rassemblés en de grandioses manifestations pour exprimer le renouvellement de leur allégeance au système. J'adresse également mes remerciements aux responsables des trois pouvoirs et au Conseil provisoire de direction pour la justesse de leurs dispositions et de leurs actions.

J'émet le vœu que les grâces particulières de Dieu enveloppent l'ensemble de la nation iranienne, ainsi que tous les musulmans et les déshérités du monde, en ces heures et ces jours empreints de bénédictions.

Enfin, je supplie mon Maître, l'Imam du Temps (que Dieu hâte son avènement), en ce qu'il reste des nuits et des jours du Destin et du mois béni de Ramadan, d'implorer auprès de la Cour de la Vérité divine un triomphe catégorique sur l'ennemi pour notre nation, ainsi que la dignité, l'abondance et la santé, et pour nos défunts, l'élévation des rangs et la félicité dans l'au-delà.

Que la paix, la miséricorde de Dieu, Ses bénédictions et Ses salutations soient sur vous.



Seyyed Mojtaba Hosseini Khamenei

21 Esfand 1404,
correspondant au 22 Ramadan 1447